

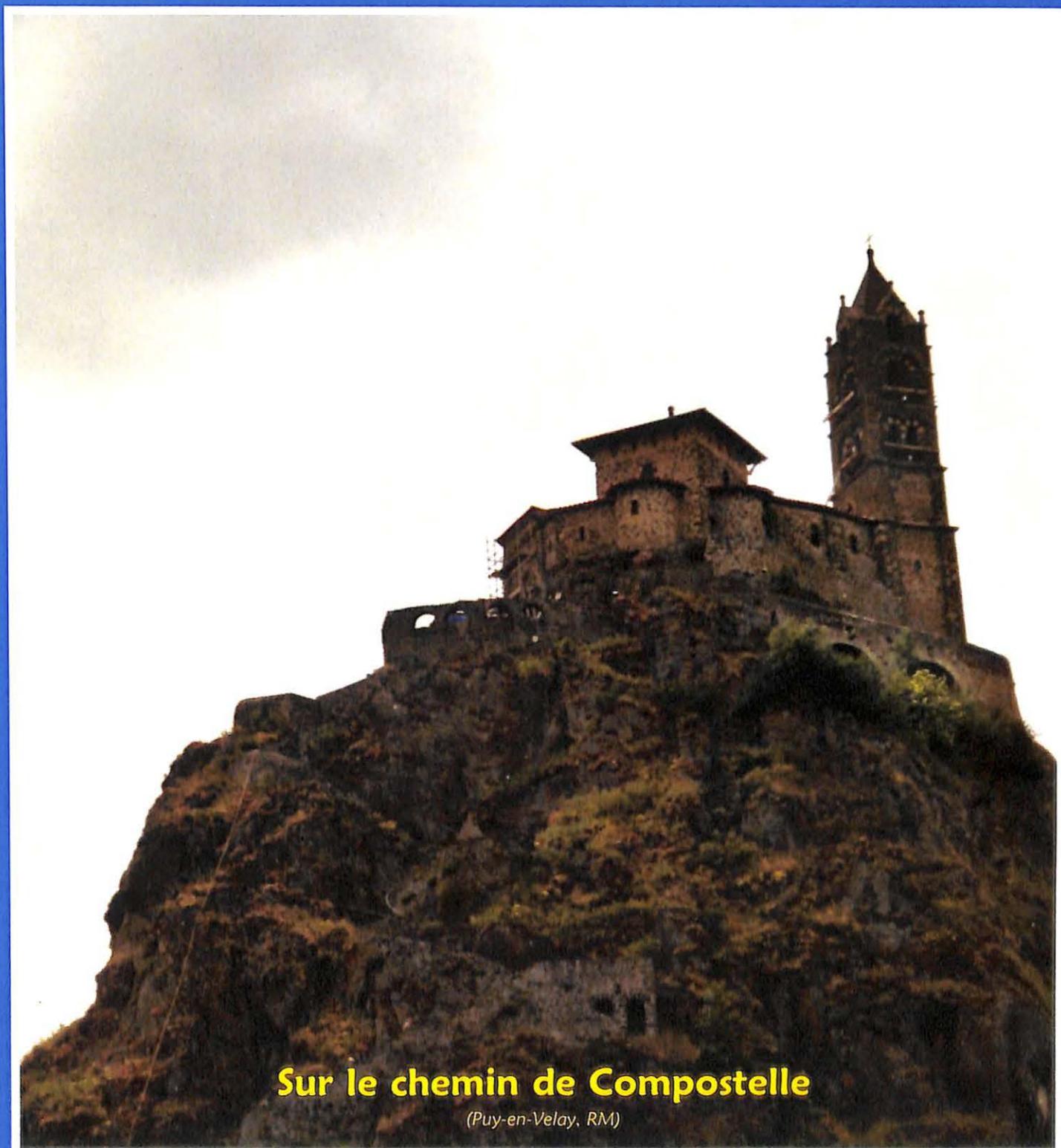
Revue des
francs-maçons
du Grand Orient
de Suisse

Zeitschrift der
Freimaurer
des Grossorients
der Schweiz

Rivista dei
liberi muratori del
Grande Oriente
della Svizzera



Cahiers bleus
Blaue Hefte
Quaderni blu



Sur le chemin de Compostelle

(Puy-en-Velay, RM)

G.:O.:S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 58 - 02 / 2005

Sommaire Inhalt

Message du Grand Maître	2
Botschaft des Grossmeisters	4
Dossier: Le CLIPSAS	6
Symbolik des 24-zöl. Masstabes	14
Carl Gustav Jung: parcours d'un humaniste	16
Die Zahlen des Lehrlings	20
Agenda / Arbeitsplan	24

Impressum GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. *Publication réservée aux membres de l'Ordre.* Editeur: Grand Orient de Suisse. Rédaction, administration: GOS - C.P. 94 CH-1073 Savigny. Site internet: www.g-o-s.ch. Rédacteur: René Mathey. Comité: Jean-Pierre Taillens, Fernando Martins, Marc Baudoux, Peter Hoffenberg. Impression: Argraphot Printing, Lausanne. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs sont indiqués par des initiales. Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

Abonnement annuel: 25 FS. Abonnement annuel de soutien: 50 FS.

Message du Grand Maître

F. : Jean-Pierre Tailens



A l'évidence, les Loges maçonniques qui composent le Grand Orient de Suisse ne forment pas un tout homogène. Nos Loges se différencient notamment par leur origine, le rite pratiqué, la grandeur du Temple, la couleur des tabliers, la fréquence des rencontres, l'esprit de Loge, l'accueil ou non des Sœurs, le tarif de la cotisation, et j'en oublie. Loin de m'inquiéter, ces différences me rassurent et me donnent à penser qu'elles sont à l'image de notre pays qui a su privilégier le consensus et la coalition d'intérêts dans la multiplicité des couleurs politiques.

Lors de la Tenue de clôture de notre dernier convent, je me suis plu à remarquer le même phénomène, mais multiplié par chacune des trente-trois délégations obédientielles présentes. C'est dans ces moments que l'on prend conscience que la Franc-maçonnerie universelle n'est peut-être pas une utopie, mais bien une réalité qui ne demande qu'à se confirmer et se développer.

Pourtant, cette réflexion reste quelque peu anachronique, car si la Franc-maçonnerie se veut universelle, le Maçon lambda en parle, certes, mais ne recherche pas vraiment les contacts avec les Frères d'autres obédiences? Ainsi, au lieu d'échanger, trop de Loges vivent en quasi autarcie, calfeutrées dans la douce chaleur de leur Temple? Car pour beaucoup d'entre-nous, la Loge constitue un espace privilégié, hors du temps; et dans la mesure où on y jouit d'un confort douillet depuis vingt ou trente ans, pourquoi changer?

Ainsi donc, il y aurait deux politiques aux deux niveaux de notre Fédération: celle de la Loge qui vit repliée sur elle-même et celle du Grand Orient de Suisse qui, officiellement et par vocation, privilégie les rapprochements et les échanges interobédientiels? Cette vision «à l'emporte-pièce» ne résiste pourtant pas à une courte analyse. Car il

faut savoir que nombre de nos Ateliers — ou Frères de nos Ateliers — entretiennent des relations suivies avec des Loges d'autres obédiences, suisses ou étrangères. L'esprit régional, la volonté d'échanger avec d'autres Soeurs et Frères et la proximité de nos frontières n'y sont pas étrangers. Mais je suis d'avis qu'il y a aussi un courant nouveau qui prend naissance, une prise de conscience de Maçons et de Maçonnes qui ne veulent plus se contenter d'apprécier uniquement la qualité incontestable de leur Loge, mais découvrir, échanger, construire avec d'autres Frères, et faire avec eux quelques pas sur le chemin de la connaissance et de la Franc-maçonnerie universelle. J'en ai personnellement pris conscience en visitant les Loges de notre G.O.S., en participant au séminaire 2004 avec les Sœurs de la GLFS, en officiant à la Tenue de reprise commune des Loges vaudoises et en visitant celle de l'Arc jurassien qui rassemblait des Maçonnes et Maçons de toutes obédiences, et même des Compagnons du Tour de France. A chaque fois, j'ai constaté que les participants à ces rencontres étaient unanimes: *ces rassemblements constituent de grands moments durant lesquels on prend conscience que la Franc-maçonnerie est belle, utile et universelle.*

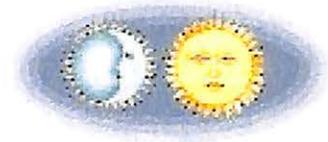
Précisons toutefois que rapprochements, reconnaissances et échanges ne signifient pas fusion ou intégration, mais bien enrichissement et élargissement de notre horizon maçonnique trop souvent limité aux Orient et Occident de notre Temple. Au plan international, ces rencontres interobédientielles constituent également une plateforme «politique» intéressante où se créent des liens solides de paix. Ce qui n'est pas négligeable, vous en conviendrez.

S'agissant des rencontres entre Loges féminines et masculines, on remarque un grand progrès à ce niveau; mais il reste encore beaucoup à faire. Très récemment, j'ai été approché par le Vénérable d'une Loge indépendante et masculine, qui souhaiterait pouvoir être admise dans une obédience acceptant tant les Loges féminines que masculines. Sur le moment, cette question m'a paru quelque peu farfelue et, si mes souvenirs sont exacts, j'ai dû répondre à ce Frère qu'en Suisse je ne connaissais pas une telle obé-

dience et que, décidément, les Francs-maçons étaient des gens bien compliqués. Par la suite, après réflexion, j'ai pensé que la question n'était peut-être pas si farfelue. Dans la mesure où il n'y a pas deux assemblées fédérales en Suisse, l'une pour les hommes et une autre pour les femmes, au nom de quel principe ne pourrait-il pas exister une Obédience composée de Loges masculines et féminines qui, d'ailleurs existe en France, paraît-il. Se pose néanmoins la question du Grand Collège: Grand Maître ou Grande Maîtresse? Grands Officiers ou Grandes Officières? Moitié-moitié? Attention, là on devient mixte !? Oui les Maçons sont des gens compliqués.

Néanmoins, c'est souvent en compliquant et en «pinaillant» que l'on fini par améliorer les choses. Hier, la franc-maçonnerie sentait fortement le souffre et la naphthaline; aujourd'hui, il me paraît que ces odeurs sont de moins en moins perceptibles en Loge. Reste à persuader le grand public que les Maçons existent et qu'ils peuvent à la fois respecter leurs traditions initiatiques et confraternelles, tout en agissant en citoyens responsables et conscients qu'ils ne peuvent rester en marge des événements qui font bouger le monde.

Mes très chers Frères, je suis et reste confiant sur le futur de la franc-maçonnerie libérale et adogmatique. L'avenir appartient certainement à ce courant maçonnique qui, chaque année, gagne en universalité et en crédibilité. Il nous appartient de nous en persuader et d'agir quotidiennement en Francs-Maçons, en gardant à l'esprit que nous travaillons dans nos Ateliers et au dehors pour construire et non le contraire. Et si l'on applique sans restriction ce noble principe, tout devient simple. *Essayons mes Frères...*



heureux d'être au monde et d'y voir
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève
Tél. 022 735 70 20

Botschaft des Grossmeisters

Br.: Jean-Pierre Tailens



Es ist offensichtlich, dass die maurerischen Logen, aus denen sich der Gross-Orient der Schweiz zusammensetzt, nicht ein homogenes Ganzes bilden. Unsere Logen unterscheiden sich vor allem durch ihren Ursprung, den praktizierten Ritus, die Grösse des Tempels, die Farbe der Schürzen, die Häufigkeit der

Begegnungen, den Geist, der in der Loge herrscht, das Bestehen oder Nichtexistieren eines Besuchsrechts gegenüber Schwestern, den Beitragstarif, und was es noch mehr geben mag. Weit entfernt davon, dass mich diese Unterschiede beunruhigen, beruhigen sie mich vielmehr und geben mir zu bedenken, dass sie ein Spiegelbild unseres Landes sind, das dem Konsens und der Interessenkoalition in der Vielfalt der politischen Färbungen den Vorzug gibt.

Anlässlich der Abschluss-Tempelarbeit unseres letzten Konvents habe ich mit Freuden das gleiche Phänomen bemerkt, aber multipliziert mit den anwesenden dreiunddreissig Abordnungen von Obedienzen. In solchen Augenblicken wird man sich bewusst, dass die universelle Freimaurerei vielleicht doch keine Utopie, sondern eine echte Realität ist, die sich bloss zu bewahrheiten und zu entwickeln hat.

Dennoch haftet dieser Betrachtung etwas Unzeitgemässes an, wenn der „Buchstaben“-Maurer gewiss von der weltweiten Freimaurerei spricht, aber nicht wirklich den Kontakt mit Brüdern anderer Obedienzen sucht. So leben auch zu viele Logen, statt den Austausch zu pflegen, fast in einer Autarkie, abgeschottet in der sanften Wärme ihrer Tempel. Weil für viele unter uns die Loge einen bevorzugten Raum ausserhalb der Zeit darstellt und im Ausmass, in dem man dort seit zwanzig oder dreissig Jahren eine behagliche Bequemlichkeit genießt, besteht

dann überhaupt eine Veranlassung für einen Wechsel?

Soll dies heissen, dass in unserem Bund auf zwei unterschiedlichen Ebenen eine jeweils andere Politik herrscht, nämlich diejenige der auf sich selbst bezogenen Loge und diejenige des Gross-Orients der Schweiz, der offiziell und aus Berufung der obediensüberschreitenden Annäherung und dem Austausch den Vorzug gibt? Diese „bissige“ Sicht kann sich einer kurzen Analyse dennoch nicht entziehen. Man muss nämlich in Betracht ziehen, dass eine Anzahl unserer Werkstätten – oder vielmehr Brüder unserer Werkstätten – mit in- und ausländischen Logen anderer Obedienzen laufend Beziehungen unterhalten. Der regionale Geist, der Wille, mit anderen Schwestern und Brüdern Austausch zu pflegen und die Grenznahe stehen dem nicht fremd gegenüber. Aber ich bin der Meinung, dass auch eine neue Strömung im Entstehen begriffen ist, ein Bewusstsein bei Maurern und Maurerinnen, die sich nicht damit zufrieden geben wollen, einzig die unbestreitbare Qualität ihrer Loge zu schätzen, sondern zu entdecken, auszutauschen, zu bauen, zusammen mit anderen Brüdern, und mit ihnen gemeinsam einige Schritte auf dem Weg der Erkenntnis und der weltumspannenden Freimaurerei zu gehen. Bei Besuchen von Logen unseres GOS, bei der Teilnahme am Seminar 2004 mit den Schwestern der SFGL, beim Zelebrieren anlässlich der gemeinsamen Wiederaufnahme der Tempelarbeiten durch die Waadtländer-Logen und anlässlich des Besuches der Arbeit des „jurassischen Bogens“, die Maurerinnen und Maurer aller Obedienzen und sogar Handwerksgesellen der „Tour de France“ zusammenführte, ist mir dies persönlich zum Bewusstsein gekommen. Jedesmal habe ich festgestellt, dass sich die Teilnehmer an diesen Treffen einig waren: Diese Begegnungen stellen wichtige Ereignisse dar, während denen man sich bewusst wird, dass die Freimaurerei schön, nützlich und universell ist.

Stellen wir jedoch klar, dass Annäherungen, Anerkennungen und Austausch nicht Zusammenschluss oder Eingliederung, aber sehr wohl Bereicherung und Erweiterung unseres maurerischen Horizontes bedeuten,

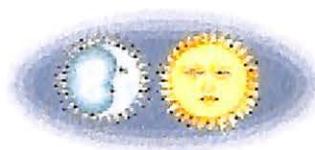
der allzu oft vom Osten und Westen unserer Tempel begrenzt wird. Auf internationaler Ebene bilden diese obediensüberschreitenden Zusammenkünfte ebenfalls eine interessante „politische“ Plattform, wo feste Bande für den Frieden geschaffen werden. Dies ist nicht belanglos, wie ihr zugeben werdet.

Bezüglich Begegnungen zwischen weiblichen und männlichen Logen ist auf dieser Ebene ein grosser Fortschritt festzustellen; aber es bleibt noch viel zu tun. Erst kürzlich ist ein Stuhlmeister einer unabhängigen und männlichen Loge an mich herangetreten, der sich einer Obediens anschliessen wünschte, die sowohl weibliche wie auch männliche Logen zulässt. Im ersten Augenblick erschien mir diese Fragestellung etwas verrückt und, wenn ich mich richtig erinnere, musste ich diesem Bruder antworten, dass mir keine solche Obediens in der Schweiz bekannt sei und dass die Freimaurer entschieden recht komplizierte Leute seien. Im Nachhinein und nach reiflicher Überlegung dachte ich, dass diese Frage vielleicht doch nicht so verrückt gewesen sei. Im gleichen Rahmen, wie die Schweiz keine zwei Bundesversammlungen, eine für die Männer und die andere für die Frauen, kennt, nach welchem Grundsatz könnte nicht auch eine aus männlichen und weiblichen Logen zusammengesetzte Obediens, wie sie übrigens anscheinend in Frankreich existiert, bestehen? Nichtsdestoweniger stellt sich die Frage des Gross-Kollegiums: Gross-Meister oder Gross-Meisterin? Gross-Beamte oder Gross-Beamtinnen? Je zur Hälfte? Vorsicht: Wird man so gemischt? Nun ja, die Maurer sind schwierige Leute.

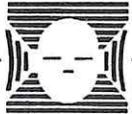
Nichtsdestotrotz gelangt man dadurch, dass man sich das Leben schwer macht und auf Kleinigkeiten herumreitet zu Verbesserungen der Lage. Gestern verströmte die Freimaurerei einen starken Geruch nach Schwefel und Mottenkugeln; heute scheint mir, dass diese Gerüche in der

Loge immer weniger wahrnehmbar sind. Es bleibt nur noch, die Allgemeinheit davon zu überzeugen, dass es die Maurer gibt und dass diese gleichzeitig ihre initiatischen und mitbrüderlichen Traditionen achten, indem sie als verantwortliche Bürger handeln und sich bewusst sind, dass sie nicht am Rande der Geschehnisse, die die Welt bewegen, verharren können.

Meine geliebten Brüder, ich bin und bleibe zuversichtlich, was die Zukunft der liberalen und adogmatischen Freimaurerei betrifft. Die Zukunft gehört sicher dieser maurerischen Strömung, welche jedes Jahr an Allgemeingültigkeit und Glaubwürdigkeit gewinnt. Es ist unsere Sache, uns davon zu überzeugen und tagtäglich als Freimaurer zu handeln, indem wir im Auge behalten, dass wir in- und ausserhalb unserer Werkstätten am Aufbau und nicht am Gegenteil davon arbeiten. Und wenn man ohne Einschränkung diesen edlen Grundsatz anwendet, wird alles einfach. *Versuchen wir es, meine Brüder...*



(Verantwortlich für die deutsche Uebersetzung: Guido Blum, 1. Grossaufseher des GOS.)

AUDIO  CONSEIL
NOVASON

Pour mieux Entendre

Acoustique Médicale

Appareils acoustiques de toutes marques

ADEL HAMDAN

Audioprothésiste avec diplôme fédéral

Agréé caisses AI, AVS, AM, CNA

Fabrication et réparations rapides dans notre laboratoire

Rue Terrassière 42

Tél. 022 840 27 40 - Fax 022 840 27 44

Parking : Villereuse, Eaux-Vives 2000 et Migros
Privé : Place de l'Etrier 4 - 1224 Chêne-Bougeries

Le CLIPSAS

ou le défi d'une Maçonnerie mondiale

F.: Michel Pouzol



Parti pour le Chili, pas seulement quand même pour y découvrir les charmes de l'île de Pâques, j'en suis revenu avec le besoin de vous parler de cette expérience unique que constitue une participation à l'Assemblée générale du CLIPSAS. Mon propos n'est pas de vous asséner plus de 40 années de vie d'une structure, dont le nom même peut être inconnu de beaucoup d'entre vous, mais dans laquelle beaucoup de FF.: du G.:O.:L.: se sont investis.

Mon intention est plutôt de traiter du besoin de s'insérer dans une démarche d'ouverture sur l'autre, l'étranger lointain, pour tenter d'être d'authentiques Maç.: et d'expliquer aux FF.: et aux SS.: ce qu'essaie de faire le Conseil de l'Ordre au plan international et dans le CLIPSAS en particulier.

Breve présentation du CLIPSAS

Derrière ce sigle mystérieux, se cache le Centre de Liaison et d'Infor-

mation des Puissances (maç.:) Signataires de l'Appel de Strasbourg. L'Union de Strasbourg est appelée ainsi depuis 1990 suite au voeu du G.:M.: Ragache. Connaître la signi-

fication du sigle ne nous éclaire guère. Décidément, les F.:M.: aiment bien l'hermétisme.

Revenons donc à ce 22 janvier 1961, dont datent la *Proclamation* et l'*Appel de Strasbourg*. La Proclamation exprime le Credo de diverses Obédiences dans une F.:M.: tenant compte de réalités nouvelles. Est aussi lancé un Appel aux FF.: Maç.: à constituer une Chaîne d'union fondée sur une totale liberté de conscience et une parfaite tolérance mutuelle.

Lorsque le G.:O.:D.:F.: et le G.:O.:B.: prennent l'initiative s'exprimant sous forme de ces deux textes, les deux Obédiences le font à la fois pour:

contrer l'influence de la Grande Loge Unie d'Angleterre derrière l'imposition des "landmarks" qui définissent ce qu'elle appelle la "Régularité", avec les exclusives qui en découlent, mais aussi promouvoir l'idée d'une Maç.: adogmatique et libérale qui soit conforme à leur propre pratique et soit progressive.

Le Pourquoi d'une telle démarche dans une perspective historique

Comme l'Islam, la F.:M.: est confrontée à des textes, adoptés dans un contexte social donné (par exemple, le statut et la place de la femme dans la Société). Mais, le monde et la pensée évoluent. Faut-il donc pratiquer un intégrisme qui nie les principes à la base de la démarche maç.: et qui figurent dans les Constitutions d'Anderson de 1723, alors même que

le texte littéral n'exprime plus ce qu'est notre conception actuelle de la Frat.:. "*Le fleuve n'est fidèle à sa source qu'en allant vers la mer*".

Cette démarche s'exprime de manière limpide dans le bref texte de l'Appel de Strasbourg (rejet des exclusives contraires aux principes des Constitutions d'Anderson de 1723, affirmation de la liberté absolue de conscience, liberté de travail avec ou sans le Livre Sacré d'une religion révélée, ouverture des LL.: à tout initié). Cette démarche trouvera une forme d'aboutissement avec l'ouverture du CLIPSAS à des Obédiences comptant des SS.:.

Il n'y a rien ici de véritablement neuf, nous sommes en pleine tradition maç.:.

Dans une remarquable pl.: tenue à Thionville, notre F.: Yves Jacob G.: S.:A.:E.: du GODF a décrit cette constance des Maç.: à créer une Chaîne d'union universelle permettant de rassembler tous les Maç.: de tous les Orients à la surface du Globe. Dès l'apparition de la Maç.: spéculative, se sont réunis, par des jumelages de LL.: ou des déplacements, les maillons de cette Chaîne d'union universelle. Des FF.: et des SS.: des Or.: de Bruxelles, Paris, Montpellier ou Sarrebruck m'en voudraient certainement si j'oubliais de dire que la L.: "Tolérance" s'est engagée elle aussi dans cette Tradition.

Les Maç.: sont normalement des gens normalement ouverts sur l'autre. Ainsi en 1905, se tient un congrès



mation des Puissances (maç.:) Signataires de l'Appel de Strasbourg. L'Union de Strasbourg est appelée ainsi depuis 1990 suite au voeu du G.:M.: Ragache. Connaître la signi-

espérantiste. A son terme, se rassemblent dans une Ligue universelle des Francs-Maçons, toujours vivante, ceux qui s'étaient reconnus comme tels, simplement en se côtoyant.

Mon propos n'est pas ici de faire le recensement et l'historique de toutes les structures qui ont ou ont eu vocation à rassembler des Maç.: sur la surface du Globe ou une partie. Elles sont si nombreuses. Allons-y quand même pour montrer ce que j'ai fait quelques recherches préparatoires avant cette pl.:. Une Association Maçonnique Internationale ou AMI a été créée à Genève dès 1921 et dissoute en 1950 par le GM.: de la G.:L.: Alpina.

L'obscur Association Fraternelle des Puissances Maçonniques créée en 1954 ne mérite d'être citée que comme initiative déjà commune au GODF et au GOB. Plus récents sont la Conférence des Puissances Maçonniques Africaines ou CPMAF, l'Association Maçonnique Intercontinentale Libérale ou AMIL, le Secrétariat International Maçonnique des Puissances Adogmatiques ou SIMPA ainsi que l'Espace Maçonnique Européen ou EME.

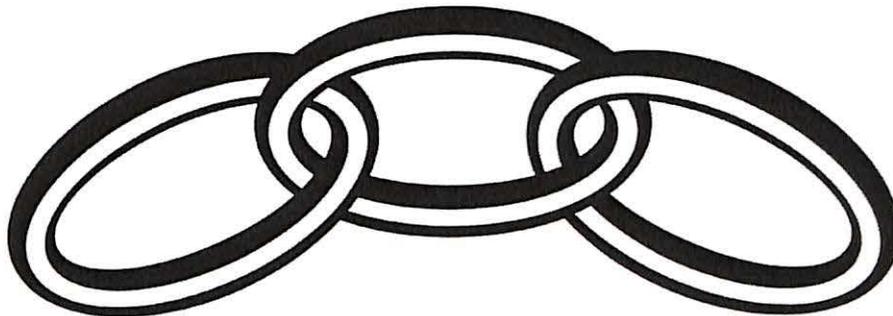
Même les SS.: ont fondé leur structure (Centre de Liaison International de la Maçonnerie Féminine ou CLIMAF). Les Obédiences dites régulières se sont retrouvées à Santiago du Chili en 2004 deux semaines avant la réunion du CLIPSAS. Ceux qui pratiquent les hauts grades se retrouvent aussi. J'en oubliais même le fantomatique Rassemblement Maç.: Universel ou RMU destiné à jeter un pont vers les Obédiences dites régulières.

Le CLIPSAS est donc une tentative parmi beaucoup d'autres d'unifier ce qui est épars. Si la L.: est, et restera, la première, la principale des possibili-

lités d'atteindre cet idéal de Frat.:, elle n'est pas l'unique possibilité. Mais, le CLIPSAS, à la différence d'autres formes d'unification, est l'une des rares à avoir une existence réelle et depuis plus de 40 ans. Ce n'est pas si mal.

Le CLIPSAS nouveau est arrivé

Après nous être replacés quelques instants dans le contexte qui a prévalu lors de la fondation du CLIPSAS, surtout pour voir d'où l'on est parti, il faut bien constater que le CLIPSAS de Papa a vécu. Et, c'est peut-être cela pour nous Maç.: européens, le principal problème d'une Maç.: mondiale. Lorsque le GODF et le GOB prennent



l'initiative conduisant à la Proclamation et à l'Appel de Strasbourg en 1961, ils s'associent à neuf autres Obédiences représentant au total dix pays qui sont tous européens en constituant une Association de type Asbl ou loi de 1901 pour les Français. Ce n'est qu'un an plus tard qu'une Obédience nord-américaine rejoindra cette Chaîne d'union universelle.

Oublions un instant les événements de 1996 et faisons tout de suite un bond de quarante trois ans et plus en avant pour nous placer dans la situation d'après l'Assemblée générale de Santiago de 2004.

Le CLIPSAS, tel que je vous en ai parlé jusqu'ici, est aujourd'hui dépassé. Assez sagement, comme dans de nombreux modèles démocratiques, son fonctionnement repose sur une double règle de majorité. Le principe "un homme, une voix" est tempéré par

le besoin de garantir une égalité géographique et la libre expression de tous. Les règles de majorité qualifiée dans l'Union européenne, c'est aussi cela.

Aujourd'hui, le CLIPSAS est fort de ses 52 membres, les Obédiences. Les Européens, même s'ils l'ont animé tout au long de ces années, n'y ont plus le même poids dominant qu'auparavant. Il y a 23 Obédiences en Europe, y compris le Liban, 21 Obédiences, quasiment toutes non anglo-saxonnes sur le Continent américain et 8 Obédiences en Afrique et à Madagascar. Le maintien de quelques grandes Obédiences européennes

explique que les FF.: et SS.: de ces Obédiences représentent 72% du total. Mais un tel taux donne-t-il une mesure fiable de l'influence européenne?

A la dernière Assemblée générale de Santiago, se

sont affrontés plus frat.: que ne laissait supposer un partage équilibré des voix un F.: venant d'Afrique et un F.: venant de l'Amérique non anglo-saxonne, les FF.: et SS.: venant d'Europe étant d'une certaine manière les témoins et arbitres de ce duel. C'est le F.: Gabriel Nzambila qui est devenu Président du CLIPSAS. C'est le premier non-européen à ma connaissance à le présider.

Le tournant de 1996

En 1996, le GODF, emmené par son GM.: Jacques Lafouge, et Pierre Klees du GOB, décident de claquer la porte du CLIPSAS et de fonder une nouvelle structure, l'Association Maçonnique Intercontinentale Libérale. Il seront suivis par les principales Obédiences françaises. Ce sera un retentissant échec, sauf à vouloir considérer la France, la Belgique et la Suisse comme de nouveaux conti-

nents.

Permettez-moi de dire que je ne m'intéresse que très modérément aux sombres motivations ayant prévalu à l'époque. Dans un divorce, il y a souvent partage des tords. Je ne m'y attarderai donc pas, voulant rester dans le cadre d'une pl.: maç.:. Cela m'intéresse autant que les raisons du choix de la R L "Espérance" de nous quitter.

Je me souviens cependant d'une tenue dans une L.: du D.: H.: à l'Or.: de Metz où, parmi les communications administratives du Conseil national, quelques mots lapidaires annonçaient le retrait. Vive la démocratie!

Devant les arguments avancés pour justifier des retraits du CLIPSAS ou de non-retour, je reste inquiet. Toujours à l'Or.: de Metz, en 1996, j'ai entendu en L.:, je suppose un F.: membre du groupe "Metallica", m'expliquer que c'étaient ceux qui payaient qui décidaient. Dans le monde profane, probablement. Mais en F.: M.:, je me pose la question?

Comme dans le cas des ouailles du Vatican qui sont désormais majoritairement en Amérique latine, et non plus en Europe, certains Européens peuvent admettre difficilement le développement de la F.: M.: en dehors de leur giron. J'ai bien peur que l'argumentation pour ne point retourner au CLIPSAS ne soit aussi facile que pauvre au plan des idées quand est évoquée la présence de ces Obédiences vaudoues qui l'auraient investi. Il

est vrai aussi que garantir la présence dans l'Association des seules Obédiences authentiquement maç.: est un défi considérable du fait des kilomètres et des contextes socio-politiques qui les séparent les unes des autres. Je comprends donc aussi que la Reconnaissance de l'autre soit sujette à une obligation de qualité. Est-il vraiment impossible à des F.: M.: d'allier Rigueur et Tolérance et d'en offrir la garantie à tous?

Je crains que la peur panique que l'autre puisse détenir le pouvoir, et une partie de la Vérité, n'ait conduit certains FF.: à une arrogance réciproque. Je souligne le mot "réciproque". Ce serait, selon moi, ce qui explique le choix, probablement inévitable, des troupes fondatrices du CLIPSAS de le quitter en 1996. Nos SS.: me paraissent à cet égard plus à même d'atteindre un idéal de frat.:. La GLFF est mère de nombre d'obédiences féminines. Elle est aujourd'hui la soeur aînée de toutes ces soeurs. Elle me paraît moins sujette à la tentation de jouer au grand frère. Sans idéaliser cet exemple, essayons de nous en inspirer. **Le CLIPSAS et la F.:M.: luxembourgeoise**

G.:A.:D.:L.:U.: merci, la F.:M.: luxembourgeoise a toujours eu vocation à rassembler ce qui est éparé. Je n'insisterai pas sur le creuset où se fondent nos diverses nationalités.

Devons-nous donc être surpris de constater que le Grand Orient de Luxembourg, celui fondé en 1959 et



dont nous avons rallumé les feux en 1982, ait été Membre fondateur du CLIPSAS en 1961 et compte parmi les rares Obédiences à avoir été fidèles à leur engagement de départ. Il ne l'a quitté, un temps, qu'en raison de sa mise en sommeil.

Dès qu'ils ont pu rallumer les flambeaux, les FF.: de la RL.: "Espérance" ont siégé au sein du CLIPSAS à partir de février 1977 en tant que L.: Indépendante et Souveraine. Plus fort encore, en 1980, avec ce statut modeste, ces FF.: organisaient l'Assemblée générale du CLIPSAS.

Devons-nous nous étonner de l'engagement de nos FF.: Marc-Antoine, Willy, ou Marcel pour faire vivre et survivre cette structure comme Président, Vice-Président ou Secrétaire Général. Resteront plus modestement dans l'ombre ceux qui ont organisé l'Assemblée générale de 1990, le seul pouvant revendiquer un droit inaliénable à la Lumière étant notre F.: Michel G.:. En sa qualité de nouvel initié lors de la tenue de clôture de cette Assemblée générale à

IN VITRO VEGETAL S.A. BIOTECHNOLOGIES - CONSULTANCES

59, chemin des Mésanges - CH-1226 Thônex
Tél. 022 349 99 79 - Fax 022 349 25 75

l'Aerogolf près du Findel. Cette dimension maç.: ravit de nombreux participants, heureux d'avoir assisté à l'arrivée d'un nouveau maillon dans la chaîne d'union universelle.

Le CLIPSAS, quel intérêt pour le Maç.: luxembourgeois?

Au début de 2004, à part quelques souvenirs très personnels et quelques exemplaires des "CLIPSAS news" au fond d'un tiroir, cette structure m'était bien lointaine.

En allant à Santiago, je me suis convaincu que le CLIPSAS, c'était la possibilité d'un travail maç.: authentique.

Oh, certes, nous étions dans ce genre de salles passe-partout que l'on trouve dans tous les sous-sols de tous les grands hôtels de la planète. Après la lecture des pl.: des différentes Obédiences et pour tirer les conclusions de notre groupe de travail, nous avons disposé les chaises en cercle. Au bout de quelques instants, j'ai eu un étrange sentiment, celui de devenir le Président du groupe, avant d'en être désigné comme Porte-Parole. Bref, j'avais reçu de mes FF.: et SS.: un maillet virtuel. Sans nous connaître auparavant, instantanément, nous avons ouvert des travaux que je dirigeais. Dans la manière de s'exprimer des FF.: et des SS.:, dans le respect de la parole de l'autre, j'ai eu l'indéfinissable sentiment d'être d'emblée dans mon élément. Au bout de la "tenue", nous avait seulement manqué le morceau de craie qui nous aurait permis de tracer le T.: et les outils sur le sol, ce qui aurait rendu notre L.: juste et parfaite.

Et puis, en 2004, j'ai pu enfin comprendre que, derrière le thème traité en 2003 "Une éducation pour la paix", les FF.: et les SS.: du Sud, et c'est évident et logique, donnaient au mot "paix" un sens autre que celui que je lui accorde habituellement. Ils me parlaient de "paix civile", de concorde entre les citoyens, de lutte contre la violence destructive de l'homme au

sein d'une société. Évidemment, "l'eurocrate" pense d'abord à la fin des guerres fratricides du Vieux Continent. Avoir donc le sentiment d'avoir compris un peu mieux l'autre me paraît faire partie du résultat attendu d'une démarche maç.:.

En cette année 2004, le thème choisi "De la Théorie à la Pratique" pouvait se comprendre comme l'approfondissement du précédent. Dans la contribution plus personnelle qu'obédientielle, j'ai cherché à exprimer en quelques lignes que passer de la théorie à la pratique n'est pas toujours



Les Rencontres Européennes de Luxembourg

aussi aisé que nous le souhaiterions. Traiter en pratique d'un thème aussi abstrait s'avéra une tâche difficile car aucun de nos at.: ne voulut s'engager dans cette aventure. J'ai expliqué aussi que, pour ce qui est de l'Obédience elle-même, passer de la théorie à la pratique s'avère difficile: voir nos débats et nos progrès sur l'extériorisation. Je fis enfin valoir que le GOL n'a pas nécessairement échoué. Il s'est doté d'outils lui permettant de pratiquer l'extériorisation. Et de présenter dans le détail ce que sont les Rencontres européennes de Luxembourg. Nul besoin d'insister ici sur ce que j'ai dit dans ma présentation.

Permettez moi de vous livrer telle quelle la synthèse des travaux que notre Groupe de travail a élaboré. Je cite:

"Deux messages ont émergé de nos travaux qui s'expriment au travers de deux mots:

Réveil et Ouverture.

Réveil

Par rapport à un "système" en

faillite, s'agit-il de tenir des réunions de salon ou d'agir et d'entreprendre? Le réveil, c'est se recentrer sur les théories maç.:, retrouver les principes fondamentaux et les mettre en oeuvre. Au travers d'un groupe soudé, nous devons nous remettre au travail.

Ouverture sur le monde

C'est la reconnaissance du pluralisme, le besoin de cesser d'agir de manière égoïste, ce qui s'exprime principalement dans une vision du Sud très différente de celle du Nord telle qu'exprimée par le GOL.

C'est aussi le besoin d'une maç.: active qui vise à dynamiser la société (donner la main aux États moins avancés, donner le bien-être à tous, il faut le faire grâce à notre méthode), se préoccuper des jeunes en les "dépolluant", en leur fournissant culture, éducation et discipline et il faut être capable d'influer sur leur comportement en inculquant le respect de l'autre.

Le bon maç.:, c'est celui qui a une bonne vie sociale et qui est disponible, celui qui, en tant qu'exemple peut influencer sur la société. C'est d'une certaine manière exprimer au niveau du monde profane, cette phrase qui dit "Mes FF.: et SS.: me reconnaissent comme tel". Fin de citation.

La réunion de FF.: et de SS.: d'Or.: aussi divers fut donc l'occasion de percevoir nettement ces différences qui nous enrichissent. Je suis donc revenu de Santiago en ayant perçu mon salaire entre les col.: et je n'y ai point vu de travaux vaudous.

Ce travail maç.:, il nous incombe de l'approfondir.

Il n'est pas suffisant qu'un F.:, fût-il G.: S.: A.: E.: du GOL, soit convaincu de l'authenticité maç.: et de l'intérêt de la démarche, encore faut-il que beaucoup de FF.: et de SS.: de l'Obédience partagent sa vision. Le CLIPSAS n'a d'intérêt que dans un apport dual à l'Obédience et à ceux

qui la composent, les FF.: et SS.: dans notre cas. Ce ne devrait pas être que l'affaire des Membres du Conseil de l'Ordre. C'est pourquoi j'ai évoqué ce souvenir de la manière dont le tournant de 1996 avait été annoncé dans une tenue à l'Or.: de Metz.

Partager avec les FF.: et SS.: le bénéfice d'un travail maç.: est nécessaire, mais n'est pas chose aisée. La F.: M.:, c'est le travail en L.:, c'est-à-dire beaucoup plus qu'une pl.: et les mots qui y figurent. Beaucoup, si ce n'est l'essentiel, va être perdu. Mais revenir de Santiago sans rien en dire, n'est pas maç.:. Si des FF.: et des SS.: réfléchissent sur un thème, si l'Obédience produit une contribution, faut-il encore avoir un retour sur ce que les autres ont dit. La réponse "Internet" est facile, trop facile. J'ai bien entendu la critique sur ce qui s'est fait jusqu'ici. Et c'est pourquoi, j'ai essayé de vous communiquer ce que j'avais vécu et entendu à Santiago. Vous verrez que ce souci perdure pour l'an prochain.

Une première proposition pour approfondir notre participation.

Nos propres interrogations, voir le thème des Rencontres européennes de Luxembourg pour 2005, ne peuvent qu'inciter à s'intéresser fortement au thème de l'Assemblée générale de 2005 qui aura lieu en Italie (probablement à Rome) "Comment rendre la

F.: M.: attractive pour les Jeunes?".

Il est clair qu'un Tr.: va se constituer pour traiter du thème; qu'une contribution sera préparée, peut-être même débattue en L.: auparavant et qu'elle sera disponible pour l'Assemblée générale de Rome.

Mais, cela n'est pas suffisant. Comme nous le faisons pour les Rencontres européennes de Luxembourg, je crois qu'il serait plus qu'opportun d'organiser une Tenue après la prochaine Assemblée générale pour comparer nos solutions avec celles des FF.: et SS.: que nous aurons rencontrés en Italie. Trouverons-nous en 2005 un cinquième lundi ou une autre date pour débattre? Je l'espère.

Le CLIPSAS, quel intérêt pour la F.: M.: luxembourgeoise?

Comme indiqué plus tôt, la F.: M.: luxembourgeoise est ouverte sur les autres. La nôtre en tout cas. En pratique, pour s'ouvrir, la F.: M.: luxembourgeoise a deux possibilités.

La première tient certainement à notre participation au CLIPSAS, c'est-à-dire notre appartenance à une structure multilatérale, ce qui nous permet d'assurer la propagation de nos idéaux au mieux de nos possibilités. C'est le choix que font, pour l'essentiel, des Obédiences petites et moyennes.

La seconde possibilité consiste à

nouer des relations bilatérales. C'est ce type de coopération que préfèrent évidemment les Grandes Obédiences. Les comportements en F.: M.: diffèrent parfois peu de ceux du monde profane. Le GOL lui aussi noue des contacts bilatéraux. Il participe aux habituelles tenues de clôture de Convent, le Conseil de l'Ordre ayant généreusement donné ces temps derniers. Le GOL travaille avec les autres en signant des traités d'amitiés et en se faisant connaître et reconnaître de manière à permettre des visites réciproques. Mon F.: Raymond et moi avons participé hier encore à des travaux maç.: en Serbie pour réfléchir à la possibilité de construire des ponts de tolérance dans les Balkans.

Aucune de ces deux possibilités ne constitue une solution idéale.

Si nos rencontres bilatérales offrent certainement la possibilité de nous connaître, elles ne sont le plus souvent qu'un médiocre outil pour l'action et restent insuffisantes pour un débat sérieux et approfondi. En salle humide, les travaux se poursuivent. Ils n'y débutent pas.

Représentant de la F.: M.: adogmatique et libérale, le CLIPSAS ne peut pas plus nous permettre de connaître toutes ces F.: M.: qui, sans être régulières, sont largement moins adogmatiques et libérales que nous. Nous l'avons vu, le F.: Raymond et moi,

JOSE THEVENAZ
COURTIER
LE FOUR
1699 PONT

Tél. 021 907 12 81
Fax 021 907 12 81


CABINET D'ASSURANCES
J. THEVENAZ

Portable : 079 447 39 62
E-mail : jthevenaz@bluewin.ch

lors de notre déplacement à Casablanca en entendant un F.: de la GLF expliquer que la seule initiation possible passait par l'acceptation du G.: A.: D.: L.: U.:. Et si nos FF.: marocains de la GLM travaillent à Coran ouvert, ils sont aussi ceux qui invitent des SS.: à fréquenter le T.: et à créer une L.:. Rien que cela méritait le voyage.

Le "multilatéral" peut être synonyme d'immobilisme (voir l'efficacité toute relative du texte signé en Avril 2004 à Bruxelles dans le cadre de l'EME sur la position de la F.: M.: vis-à-vis de l'Article 51 de la Constitution).

Il faut donc savoir exploiter au mieux ces deux possibilités puisqu'aucune n'est parfaite. Si agir est notre ambition, alors il faut retenir un cadre le permettant et le choisir à cet effet au cas par cas. Nous savons être efficaces au travers des Rencontres européennes de Luxembourg que beaucoup nous envient, mais nous avons besoin de l'aide et du soutien financier de plus grands que nous. Au total, notre Obédience arrive à pratiquer un savant mélange des genres.

Le CLIPSAS, pourquoi est-ce aussi difficile?

Avoir des relations avec l'autre, quel que soit le cadre, est-ce pour autant avoir une ambition pour la F.: M.: dans le Monde? Examinons donc enfin les défis redoutables que pose l'existence d'une Maç.: mondiale et notre participation à ce concert des Obédiences.

J'en ai retenu sept.

Le *premier* défi est sûrement de laisser les métaux à la porte du T.:. Je ne reviendrais pas sur ce qui a été dit plus tôt à propos des événements de 1996.

Le *deuxième* défi est que notre participation au CLIPSAS montre un besoin évident d'améliorer notre fonctionnement interne au niveau de l'Obédience. Si nous étions irréprochables, le CLIPSAS ne nous paraîtrait pas aussi lointain. Le Conseil de l'Ordre doit donc s'impliquer davantage avant la réunion de l'Assemblée

générale pour y représenter authentiquement les FF.: et les SS.:.

Le *troisième* défi est d'avoir une ambition pour un travail maç.: au plan mondial qui viendrait s'ajouter aux autres travaux.

Permettez-moi de penser que si nombre de ces structures (AMIL, SIMPA ou EME), toutes instances constituées de et par des Obédiences européennes, ont échoué lamentablement les unes après les autres, c'est parce qu'elles ont pour caractéristique première d'être des "machins" plus profanes que maç.: où l'on n'y a pas fait de travail maç.:.

A contrario, cela marche bien mieux quand des dirigeants des Obédiences se rencontrent non pour se dire qu'ils sont beaux, mais pour pratiquer authentiquement l'Art Royal. On relè-



vera que, dans nombre de cas, les visiteurs éminents de notre Convent ont assisté physiquement aux Rencontres européennes de Luxembourg. Divine surprise. Ils font encore de la Maç.:.

Le CLIPSAS n'est heureusement pas le seul exemple de ce type. On peut parler aussi des REHFRAM qui sont organisées par la CPMF ou d'autres manifestations auxquelles nous avons participé (Lisbonne, Casablanca, Belgrade).

Le *quatrième* défi est de réunir ce qui est épars à l'échelle du Globe car cela a un coût sonnant et rébuchant et peut impliquer de choisir ses priorités.

De fait, trois Obédiences européennes que je ne pensais pas "pauvres"

ont évoqué des difficultés prosaïques à financer ce type de dépenses. Nous ne rassemblons que 240 FF.: et SS.:. Pourtant, et c'est paradoxal, nous sommes éventuellement peut-être plus favorisés sur le plan des moyens en raison de notre situation immobilière, de notre absence de structure administrative et de notre impossibilité évidente à financer d'autres obédiences étrangères. Nous avons appris à être économes. Notre situation privilégiée qui en découle, nous a fait oublier les détails matériels.

En revanche, il est réconfortant qu'ait pu survivre un CLIPSAS dont le budget de fonctionnement est passé de 55'000€ (en 1995, quand les grandes Obédiences françaises étaient là) à 11'000€ en 2000. Cela prouve que l'argent n'est pas tout et que l'on peut décider en commun sans argent. Intéressante leçon au plan maç.:.

Le *cinquième* défi est de faire face à une ambition alors que la F.: M.: s'est endormie au cours des dernières années et est minée par ses difficultés internes.

Dans plusieurs pays, France, Belgique, la priorité immédiate des Gr.: M.: est de pacifier les relations entre les Obédiences d'un même pays. C'était le combat premier d'Alain Bauer et de Michel Barat. Au regard de l'image qu'a donnée la F.: M.: dans le monde profane, on ne peut nier que leur ambition était légitime.

Dès lors, on peut s'en étonner, mais il y a quand même une explication qui tient debout, remédier à une dérive grave par rapport à l'idéal de la F.:M.: dans son propre pays passe avant le combat pour une F.:M.:? mondialisée et l'ouverture vers les FF.: et les SS.: du Sud. Reste à l'expliquer aux Obédiences des pays du Sud.

Le *sixième* défi tient à la difficulté congénitale des Maç.: à agir dans le monde profane au plan institutionnel.

Sans être égoïste, la F.: M.: conduit d'abord à un travail sur soi-même et à influencer la vie de la Société par un

engagement individuel, et non d'une manière collective, structurée et tournée vers le monde profane.

Prenons un exemple permettant de mesurer l'ampleur de la difficulté dans un cadre autre que le CLIPSAS. C'est celui de l'EME. Combien d'Obédiences feront le déplacement d'Istanbul en Novembre 2005 et accepteront de dialoguer avec nos FF.: turcs de la G.: L.: L.: T.:, rempart d'une laïcité menacée?



Pourtant, une décision a été arrêtée en ce sens. Je ne suis pas sûr cependant que la F.:M.: puisse se prétendre démocratique au delà du fonctionnement de la L.:. Car, hors du T.: et dans le T.:, le Maç.: est avant tout un homme ou une femme libre. Il n'est soumis à aucune règle de majorité ou de pensée unique. La crainte exprimée, et peut-être légitime en théorie, que le CLIPSAS ne devienne une "Super-Obédience" me paraît infondée car dans le cadre de la L.:, nous n'y sommes pas habitués et nous ne

voyons pas nos V.: M.: se comporter ainsi.

Mais revenons sur cette décision. Se prononcer en Maç.:, est-ce ignorer la possible récupération de notre ouverture d'esprit dans un combat qui se déroule de façon indissociable dans le monde profane et n'a rien à voir avec la Fraternité. Avoir des relations frat.: avec la G.: L.: L.: T.:, et reconnaître nos FF.: turcs comme nos égaux, ne peut être automatiquement rendu synonyme d'une prise de position positive sur l'adhésion du pays à l'Union européenne. Bonne chance à qui voudra l'expliquer à des profanes. Chaque sensibilité respectueuse de l'autre est légitime en Maç.:.

Il va de soi que nous nous heurtons aux mêmes difficultés lorsque l'on évoque l'extériorisation du CLIPSAS ou du GOL.

Le septième défi est donc de vaincre toutes ces difficultés en constituant une ouverture efficace de la F.:M.: mondiale sur le monde.

Réussir le pari d'une F.:M.: mondiale était, à l'évidence, difficile après les événements de 1996. Éviter dans l'urgence que le bateau ne fasse naufrage, interdit de se demander ce que peut être le contenu et quel intérêt a le CLIPSAS pour la F.:M.: dans le monde et pour le monde? On remarquera d'une certaine manière que le CLIPSAS n'est pour rien, ou plutôt est pour tout, dans l'échec de l'AMIL qui n'a attiré personne d'autre que ses

fondateurs. Comme le CLIPSAS apparaît comme sorti des turbulences, revient le temps des projets de développement.

Revenons sur les propos personnels du Gr.: M.: sortant du GOS, le F.: Heinz Mühlethaler, lors de la récente tenue de clôture de son Convent et de sa descente de charge.

Notre F.: Heinz demande au CLIPSAS d'être, dans le monde profane, l'expression de la F.:M.:, des forces morales qu'il représente au nom de la Chaîne d'union universelle en tant qu'observateur que ce soit au Conseil de l'Europe ou aux Nations unies.

Notre F.: Heinz demande aussi la constitution d'une Fondation "CLIPSAS" permettant de renforcer et rendre visible nos actions de solidarité que nous pratiquons peut-être de manière trop discrète.

Mes propos, tout aussi personnels, viendront, je l'espère, compléter l'intervention de mon F.: Heinz.

Nous pardonnerons sans peine et frat.: à un F.: suisse d'avoir oublié l'Union européenne et sa construction. C'est pourtant là autour du débat sur le fait religieux dans la Constitution européenne que se situe le besoin premier de la F.:M.: libérale et adogmatique de bloquer la tentative de mainmise des Églises sur le droit à penser librement et de se positionner face à une Commission européenne trop prompte à vouloir dialoguer avec les seules Églises et à vouloir écarter du

HEMORG

Coaching und Personalentwicklung

Heinz E. Mühlethaler
Kolinplatz 8
CH - 6300 Zug
Phone ++41 041 729 88 28
Mobile ++41 079 330 31 91
E-Mail: hem@hemorg.com

Votre partenaire pour:

- Création et gestion d'entreprise (SarL et SA)
- Domiciliation de sociétés
- Direction ad-interim d'entreprises
- Coaching de cadres et de politiciens
- Cours de développement de cadres

Symbolik des 24-zöllige Massstabes

eines der Werkzeuge des Maurerlehrling



Règle.
bijou créé par
G. Geyduschek

3. Vom Umgang oder dem sinnvollen Nutzen der Zeit - ein Gradmesser der Lebens- kunst und der Entwicklung

„Ihr habt die Uhren wir haben die
Zeit“

(Tibetisches Sprichwort)

In der Zeit kommt jeder Mensch auf die Welt. Seine Zeitmenge ist nicht im Voraus messbar. Man weiss nur, dass sie begrenzt ist. Die Statistik liefert uns höchstens die durchschnittliche „Lebenserwartung“. Jeder Mensch besitzt seine Zeit, und obwohl sie ihn allmählich verlässt, bleibt sie ihm, jeweils in anderer, veränderter Gestalt. Die eigene zeitliche Begrenztheit, letztendlich das Todesbewusstsein, ist meines Erachtens der Antrieb für die Schaffung der Werke in Kunst, Kultur und Humanität, welche - unvergänglich - einem bewusst oder unbewusst



selber überleben sollen.

Es ist ein Vorrecht des Menschen, die verrinnende Zeit zu beobachten, zu reflektieren, ihre Rhythmen zu erkennen, sie zu messen. Es mag ein Zeichen von Gelassenheit und Weisheit zu sein, wenn er sich der Erfahrung und Reflexion der verrinnenden Zeit stellt, ohne auszuweichen. Angesichts des eigenen Todes, wird die Zeitfrage ganz konkret: Gehe ich richtig um mit diesem begrenzten Gut?

Meine Zeit vergeht also. Ich will aber nicht spurlos mit ihr verschwinden, als wäre ich nie da gewesen. Deshalb setze ich Aktivitäten und Werke dagegen. Doch auch sie sind vergänglich. Ich hoffe trotzdem, sie mögen mich an Haltbarkeit übertreffen. Der Zeit kann ich mein Dasein nicht dauerhaft, sondern nur für eine Weile, abtrotzen. Dies will ich sinnvoll tun. Sinnvoll heisst im Sinne meines Baurisses: Das Leben mit Weisheit und Sinn erfüllen. Und dies kann auf vielerlei Arten geschehen. Die Maurerei ist eine davon.

3.1 „Ein-sinnvolles-Leben- führen“ im Sinne der Frei- maurerei

Im Gegensatz zu den Religionen, die die Menschen vor allem auf das Leben nach dem Tode vorbereiten will, fokussiert die Maurerei meines Wissens in erster Linie das Erdenleben. Nicht wegen des 'himmlischen Lohnes' soll der



Introspection, Ch. Csuri

Mensch das Wahre, Gute und Schöne wollen und nach Kräften verwirklichen, sondern weil nur hier auf dieser Erde der Mensch Mensch sein bzw. werden kann. Das Leben mit Sinn erfüllen ist aber harte Arbeit und könnte in der maurerischen Terminologie heissen: „Das Innere der Erde zu erforschen, indem ich mich läutere und ohne Unterlass ‚am rauhen‘ Stein des Lehrlings und am ‚behauenen Stein des Gesellen arbeite“.

Die Maurerei ist zwar nicht der einzige Weg, den Menschen so zu leiten, dass er das Geheimnis des eigenen Wesens allmählich entdeckt. Ich als Lehrling kann den ‚rauhem‘ Stein erst in seinen groben Zügen bearbeiten und erfassen. Viele Feinheiten, Erkenntnisse und Wege sind mir noch verborgen. Ich bin aber sehr offen und neugierig, die Form des Steines kunstvoll zu verfeinern. Denn dies bedeutet Weiterentwicklung des maurerischen Handwerks, Wachstum des Geistes und der Erkenntnis. Damit verspreche ich mir letztendlich Sinn und Erfül-

lung für meinen Lebensweg. Dabei scheint mir persönlich *ein* Grundwert der Freimaurerei an dieser Stelle besonders zentral: die Humanität! Die Freimaurer arbeiten am Bau des Tempels der allgemeinen Menschenliebe mittels Humanität, Menschlichkeit, Mitgefühl und Mitleid. Die Humanität beginnt beim Freimaurer wie auch bei den Menschen generell mit der Erkenntnis seiner selbst, beim Erforschen seiner eigenen Leidenschaften, Wünsche, Sinnfragen - aber auch seiner eigenen Grenzen. Diese innere Arbeit schafft wichtige Voraussetzungen von menschlicher Brüderlichkeit, wozu Empathie, Toleranz und Duldsamkeit gehört. Doch sollten diese Werte nicht nur gesprochene Worte sein, sondern konkret in die Praxis, in den Lebensalltag umgesetzt werden.

Um auf die Symbolik meines Baurisses zurückzukommen: der 24-zöllige Massstab eignet sich meines Erachtens ideal als Werkzeug für mich als Freimaurer, im Alltag mit Systematik, Disziplin und Beharrlichkeit nach Wahrheit zu suchen, nach Klarheit zu ringen, mich nach Kräften um die tieferen Lebensfragen und dem Sinn des Lebens zu bemühen. Die Zeit dazu ist allerdings begrenzt! Deshalb muss ich das wertvolle Gut klug und weise einteilen.

Meine Arbeit an diesem Bauriss hat mir dazu wertvolle Hinweise und Erkenntnisse gegeben. Aber auch 'Aha-Effekte' über mein eigenes Zeitmanagement bzw. mein Missmana-

gement, meine blinden Flecken. Die Verantwortung und die Disziplin zur Umsetzung meiner Erkenntnisse liegt nun bei mir. Ich darf keine wertvolle Zeit verlieren und mich unverzüglich an die Arbeit machen. Wie sagte doch Benjamin Franklin: „Ist die Zeit das Kostbarste unter allem, so ist Zeitverschwendung die allergrösste Verschwendung“.

Die harte Arbeit und die Beharrlichkeit am 'rauen' Stein zahlt sich aus, wie folgende Metapher zeigt: Ein Mann, der lange Zeit an einer Sache gearbeitet und sie trotz grosser Hindernisse nicht aufgegeben, son-

Schlag springt der Stein plötzlich entzwei. Es ist aber nicht dieser eine Schlag, der den Erfolg bringt, sondern es sind die hundert, die ihm vorausgegangen sind.“ ▲



dern erfolgreich zu Ende geführt hatte, wurde gefragt, wie er es geschafft habe, nicht mutlos zu werden. Er antwortete: „Haben Sie schon einmal einen Steinmetz bei der Arbeit beobachtet? Er schlägt vielleicht hundertmal auf die gleiche Stelle, ohne dass auch nur der kleinste Riss sichtbar wird. Aber beim hundertundeinten

Carl Gustav Jung:

parcours d'un humaniste

S.: de la R.:L.:Iris

Que dire de Carl Gustav Jung qui n'ait été écrit? En quoi l'illustre psychiatre intéresse-t-il les humanistes que nous femmes franc-maçonnnes tentons de devenir, si nous choisissons le postulat de définir l'humaniste comme celle ou celui qui, profondément humain, est ouvert, sensible à la compréhension du monde et de ses semblables?

Certes Jung n'était pas franc-maçon malgré un grand-père qui fut en son temps Grand Maître de la GLSA. Pourquoi? Voulait-il se détacher de toute influence familiale qui baignait dans une atmosphère plutôt religieuse et doctrinaire? Le mystère reste entier car le savant ne s'est pas exprimé ouvertement sur ce sujet.

Cependant, pour beaucoup de Franc-Maçons dont le désir est de comprendre le monde des symboles, entrer dans la pensée de Jung est essentiel car son œuvre, d'une richesse et d'une densité incroyables, s'appuie sur une connaissance approfondie de tout ce qui touche à l'âme.

Toutes les religions, anciennes et modernes, européennes et orientales, la gnose, l'alchimie occidentale n'avaient plus de secrets pour lui.

Toujours dirigé dans le sens d'une écoute et de la compréhension sans a priori de l'Autre, le travail de Jung a abouti à des conclusions souvent fort dérangementes, tant pour les théologiens que pour les scientifiques des choses de la Nature.

Aussi, le tracé de ce Midi aimerait-il

simplement vous faire partager les aspects du monde jungien qui ont touché quelques Sœurs d'Iris.

Pour ma part, j'ai eu la chance de pouvoir lire d'une traite l'ouvrage *Ma Vie*, entre Noël et Nouvel-An, dans une tranquillité idéale, sans voisins, sans électricité, sans radio, ni téléphone, dans un endroit à l'image de la tour de Bollingen que Jung s'était construite au bord du lac de Zurich,



Et la démarche humaine décrite dans ce parcours autobiographique m'a permis durant quelques jours de ne plus être happée par les circonstances extérieures, mais d'être à l'écoute de mon intuition. Ce qui m'a particulièrement frappée dans la destinée de Jung, c'est sa sensibilité, l'écoute qu'il a eue très jeune de son inconscient. Enfant déjà, il avait cette conscience particulière qu'il fallait écouter ses rêves, que la réalisation d'un individu était le fruit du dialogue incessant entre l'inconscient et le conscient pour tendre vers un moi unifié.

Jung est révolutionnaire parce qu'il n'enferme pas son patient dans un sys-

tème construit d'avance. Il met de côté dogme et théorie pour se mettre à l'unisson par ses actes, son discours, sa pensée, ses rêves mêmes avec la sensibilité de la personne souffrante.

«*Connaître la face obscure de son âme propre est la meilleure préparation qui soit pour savoir comment se comporter face aux parties obscures des autres âmes.*», écrit-il dans *Essai d'exploration de l'inconscient*.

Nous n'avons pas voulu revenir sur des détails biographiques de l'éminent savant en sciences naturelles et en médecine, né au bord du lac de Constance en 1875 et décédé en 1961 au bord du lac de Zurich.

Il nous paraît cependant important de signaler que malgré sa renommée internationale, Jung resta profondément attaché à notre pays, peut-être parce que cette nation demeurait depuis plusieurs siècles sans se battre contre d'autres nations.

Il voyagea pourtant. 1925 fut une année mouvementée de sa vie. Il se rendit aux USA, puis partit à la découverte des Indiens Pueblos du Nouveau-Mexique. Jung aimait à parler de ces Indiens en particulier car il avait été profondément impressionné par le fait que pour les Pueblos, les Américains, par conséquent tous les Blancs, étaient fous parce qu'ils pensaient avec leur tête.

En effet les Pueblos pensent avec leur cœur. Fils de leur Père le Soleil, ils aident quotidiennement leur Père à traverser le Ciel grâce à leurs rites. Ils agissent ainsi non seulement pour eux mais pour le monde entier. S'ils arrê-

taient ces pratiques, le Soleil ne se lèverait plus et ce serait la fin du monde.

Si l'on adopte un point de vue rationnel - pensant avec notre tête- il paraît absurde de croire que l'Homme puisse influencer le soleil; pourtant si l'on sait que pour ce peuple, le soleil est Dieu, l'idée que l'Homme peut aider Dieu s'impose.

Tandis que nous Judéo-Chrétiens adressons des prières à Dieu pour obtenir ses faveurs, l'Indien est beaucoup plus digne car il pense avec son cœur et souhaite donner aussi bien que recevoir. Son cœur ne lui dit pas seulement que la vie a besoin de la chaleur et de la lumière du soleil, il lui certifie aussi que le Soleil a besoin de l'Homme et des cérémonies indiennes pour l'aider dans son voyage quotidien.

Jung souligne que par rapport à nous, qui voulons tout rationaliser et vivre par l'intellect, les Indiens parlent un langage mythologique, ils sont en contact avec le monde de l'inconscient et vivent leur vie plus riche de sens et de dignité. Ils sont ainsi reliés à l'Infini, ce qui leur confère ce repos de l'âme qui nous manque.

En se demandant ainsi où pensaient les Indiens, Jung a su mettre le doigt sur les incompréhensions entre les hommes. Comment se comprendre si l'un pense avec la tête, l'autre avec le cœur, l'autre avec le ventre?

Durant cette même année 1925 encore, Jung consulta le Livre du Yi-King afin d'entrer dans ce système de pensée oraculaire de la Chine Ancienne. Aussi se demandait-il si les réponses du Yi-King étaient significatives.

Il consulta donc l'ouvrage à la veille de son voyage en Afrique et l'hexagramme tiré lui révéla que bien que favorable, l'oracle mentionnait que le

voyage se ferait probablement au péril de sa vie.

En réalité, plusieurs de ses compagnons de voyage perdirent la vie au cours des premiers mois de leur installation.

Selon Jung, le Yi-King l'avait forcé à regarder en face l'éventualité de la mort mais il avait conscience que l'idée de mort était restée présente durant tout le voyage car la mort planait sans que personne ne pût savoir qui elle allait frapper. Il est à noter à ce propos que Jung ne se prononce pas en faveur d'une idée de réincarnation, ni pour aucun système religieux en particulier.

Pour Jung, l'Homme est «indispensable à la perfection de la Création».



Mesa Verde, indiens Anasazi

Si l'Homme n'accepte pas cette tâche qui lui est dévolue, le monde est voué à se dérouler "dans la nuit la plus profonde du non-être pour atteindre une fin indéterminée". Le lever du Soleil annonce le mythe de l'Homme: la naissance de la conscience, le sens de la vie, l'apport du moi au soi.

Dans la nature, ce mouvement est inlassablement répété, aube après aube, et il appartient à l'Homme de poursuivre cet acte créateur, de capter l'instant qui s'écoule dans le temps, de le retenir et d'en déceler le sens.

C'est entre trois et quatre ans que Jung eut le premier rêve dont il put se

souvenir: celui du petit bonhomme, objet étrange dont il donne l'interprétation dans Ma Vie.

Dès lors sa vie sera en quête de compréhension de tous les signes émergeant de l'inconscient. Lorsqu'il traverse une épreuve, Jung n'hésite pas à régresser, à visiter ses fantasmes, à se remémorer ses souvenirs d'enfance, à s'abandonner consciemment aux impulsions de l'inconscient, pressentant qu'il y trouvera la cause des perturbations intérieures. Les rêves furent une voie royale pour parvenir à la connaissance de l'âme. Ils permettaient d'établir un lien entre notre nature divine, à sonder les mystères de l'invisible.

Découvrir et comprendre les mystères de l'âme amena Jung à être psychiatre, à soigner les bleus de l'âme et c'est en révélant à ses patients leur lien à l'Univers qu'il put les guérir.

A propos de l'infini, il dit ceci dans Ma Vie:

«Pour l'homme, la question décisive est celle-ci: te réfères-tu ou non à l'infini? Tel est le critère de ma vie. C'est uniquement si je sais que l'illimité est essentiel que je n'attache pas mon intérêt à des futilités et à des choses qui

n'ont pas une importance décisive. Si je l'ignore, j'insiste pour que le monde me reconnaisse une certaine valeur pour telle ou telle qualité, que je conçois comme une propriété personnelle : «mes dons» ou «ma beauté» peut-être. Plus l'homme met l'accent sur une fausse possession, moins il peut sentir l'essentiel, et plus il manque de satisfaction dans sa vie. Il se sent limité, parce que ses intentions sont bornées, et il en résulte envie et jalousie. Si nous comprenons et sentons que, dans cette vie déjà, nous sommes rattachés à l'infini, désirs

et attitudes se modifient. Finalement, nous ne valons que par l'essentiel, et si on n'y a pas trouvé accès, la vie est gaspillée. Dans nos rapports avec autrui, il est, de même, décisif de savoir si l'infini s'y exprime ou non.»

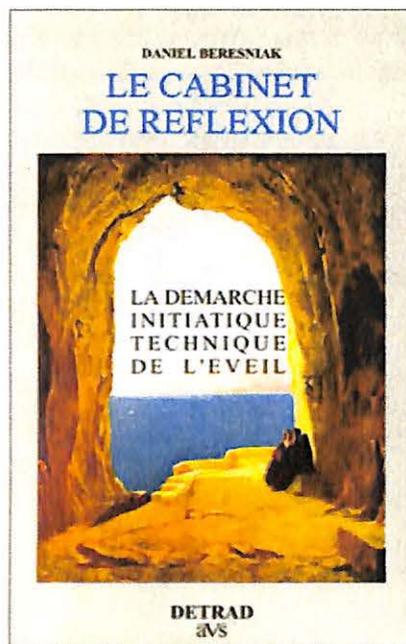
Régression, descente aux Enfers, Jung parcourt durant 10 ans les traités d'alchimie et comprend que la psychologie analytique se recoupe singulièrement avec l'alchimie. C'est lors de sa rupture avec Freud qu'il constate que la souffrance ne revêt pas seulement des aspects négatifs mais qu'elle constitue souvent une invitation au changement, à l'élargissement de la conscience, à la métamorphose de la personnalité.

Jung pose donc l'homme comme totalement dynamique et dont le devenir est la transformation. L'inconscient sera le maître d'œuvre d'un processus de transformation qui sera capable de briser le cercle infernal de la répétition. Ainsi, l'homme est pourvu de forces d'auto-guérison et de transformation que Jung a nommé «organismes inconscients» ou «archétypes». Autrement dit, les archétypes peuvent constituer un recours quand les structures personnelles font défaut: ils sont véritablement réparateurs, d'où leur intérêt clinique.

Il découvre qu'en se confrontant avec l'inconscient, le Moi se transforme. Cette modification de la personnalité, il l'appelle «Fonction transcendante» Cette dernière œuvre en particulier dans les rêves, qui très souvent nous invitent au changement. Selon Jung, le langage alchimique décrit parfaitement cette métamorphose, en particulier, tout le processus d'individuation. Dans le secret de la Fleur d'Or, il dit que tout le secret de l'Alchimie réside dans l'existence de la fonction transcendante, de la métamorphose de la personnalité, grâce au mélange et à la synthèse des facteurs nobles et des constituants grossiers, de

l'alliage des fonctions différenciées et celles qui ne le sont pas, en bref, des épousailles dans l'être, de son conscient et de son inconscient.

Il s'agit de retrouver le contact avec ce qui est capable de nous animer de l'intérieur, cette quête intérieure revêtant dans un aspect religieux dans le sens du verbe reliare, être relié à nous-mêmes. Ce processus aboutit à une sorte de nouvelle naissance psychologique, en passant par des caps difficiles - mort, putréfaction, les anciennes structures devant disparaître pour faire place à un nouvel être en nous. Tel est l'enjeu de la psychanalyse jungienne. «Toute putréfac-



tion, d'abord repoussante, contient dans son giron obscur le germe d'une lumière nouvelle.» L'homme à la découverte de son âme, édité en 1987. Ainsi, il est clair que nos capacités mentales nous permettent comprendre ce processus de transformation. L'initiation crée les conditions pour la vivre de l'intérieur. Reste tout le travail que l'être doit réaliser pour s'ouvrir à son inconscient, afin d'arriver à soigner les bleus de son âme. Alors, comment guérir...?

C'est dans l'immense héritage psychique de l'évolution humaine véhiculé par le monde des symboles, le

monde des contes et des mythes, c'est dans cet inconscient collectif que résident les clés de la compréhension et de la guérison. Cet héritage renaît dans la structure de chaque individu. Par exemple, les rêves peuvent être considérés comme un passage possible entre les inconscients personnels et collectif. Parce qu'ils renferment des symboles dont la plupart sont de nature universelle, montrant une connaissance ou une sagesse commune à l'ensemble de l'humanité. Dans L'homme et ses symboles, Jung établit un rapport entre les instincts et les archétypes. Les instincts ont trait à une pulsion physiologique perçue par les sens. Ils se manifestent aussi par des fantasmes et souvent ils révèlent leur présence uniquement par des images symboliques. Ce sont ces manifestations que Jung appelle les archétypes. Leur origine n'est pas connue. Ils réapparaissent à tout moment et partout dans le monde, même là où il n'est pas possible d'expliquer leur présence par des transmissions de génération en génération ni par des effets de migrations.

L'archétype est toujours collectif, c'est-à-dire commun au moins à tout un peuple ou à toute une époque. Jung a d'ailleurs pu établir des liens entre certaines formes d'aliénation mentales et des archétypes véhiculés par la mythologie grecque.

Par exemple, le père représente la source de vie du sujet. Au figuré, il est «l'esprit qui enseigne», qui initie au sens de la vie et explique ses secrets selon l'enseignement des Anciens. Il transmet la sagesse traditionnelle. A notre époque, cependant, le pédagogue paternel ne remplit plus sa fonction que dans les rêves de son fils dans lesquels il apparaît sous les traits du «vieux sage», figure archétypique du père.

Découvrir, comprendre, se relier aux archétypes ont permis à l'humanité d'établir des rites afin de garder le lien entre l'individu et l'infini: Jung pen-

sait aussi que plus l'on s'éloignait de l'Eglise, plus l'approche vers Dieu était possible.

Certes Jung fut critiqué par le monde de la science, par ceux qui n'avaient pas une connaissance aussi approfondie des mythes des symboles. Pourtant, il révéla à la compréhension des hommes les recoins les plus obscurs de ce qui semblait n'être que chaos et élucubrations hermétiques.

Par les soins qu'il a prodigués à ses patients, par ses nombreuses observations et recoupements, par son honnêteté de chercheur, il a révélé comment fonctionne l'esprit humain. Il a montré les limites de l'approche rationnelle que Freud voulait apposer au fonctionnement de la psyché. Jung nous montre que sitôt que nous réfléchissons, nous ne percevons jamais rien pleinement. Les informations qui sont transmises à nos sens sont limitées car la réalité comporte des aspects inconscients. Ainsi, l'être humain blessé dans son âme a perdu le lien entre les messages de son inconscient et sa pensée rationnelle, parfois, il est victime d'obstacles extérieurs, parfois, il est victime d'obstacles intérieurs qui masquent à ses propres yeux cette scission de son être. Renouer avec la compréhension des symboles, renouer avec les symboles religieux donne un sens à la vie. C'est ce sentiment que la vie a un sens plus vaste que la simple existence individuelle. Pour l'esprit scientifique, des phénomènes comme des idées symboliques sont gênants parce qu'on ne peut pas les formuler d'une façon qui soit satisfaisante pour

notre intellect et notre logique. C'est très irritant d'avoir à s'occuper de faits que l'on ne peut pas saisir complètement ou convenablement. Pour formuler ces faits, il faut comprendre la vie elle-même car c'est la vie qui engendre les émotions et les idées symboliques. Jung est-il l'avenir de la Franc-Maçonnerie? Comme l'affirme Jean-Luc Maxence dans son dernier ouvrage. Oui car une constatation s'impose: *«La psychologie des fondateurs et la Franc-maçonnerie ne cessent d'interroger le sens de la vie. Elles prétendent l'une et l'autre à une lecture réelle du comportement humain»*.

Individuation et initiation proposent au patient en analyse ou au profane frappant à la porte du Temple une voie de progressive transformation de lui-même et de son rapport à l'autre. Ces deux voies forment ainsi une double démarche: celle de l'analysé, qui, guidé par l'analysant se plonge dans l'inconscient en vue d'un supplément de compréhension de lui-même, celle du profane qui devient apprenti et va apprendre peu à peu le maniement des outils symboliques susceptibles de polir sa pierre brute pour en faire peut-être, un jour, une sorte de pierre philosophale personnelle. En somme, il s'agit toujours, engagé dans une introspection comme dans l'autre, de traverser des épreuves de mort et de résurrection symbolique.

Enfin, nous aimerions terminer par les mots de Jung:

«Il est tant de choses qui m'emplissent: les plantes, les animaux, les

nuages, le jour et la nuit, et l'éternel dans l'homme. Plus je suis devenu incertain au sujet de moi-même, plus a crû en moi un sentiment de parenté avec les choses. Oui, c'est comme si cette étrangeté qui m'avait si longtemps séparé du monde avait maintenant pris place dans mon monde intérieur, me révélant à moi-même une dimension inconnue et inattendue de moi-même.» Ma Vie. ▲



Une image – un son – une ligne

B & O

BANG & OLUFSEN

Bang et Olufsen Center
Balsopal SA

16, rue de L'Hôtel-de-Ville
CH-1204 Genève
Tél. 022 310 99 00
Fax 022 310 99 50

29, quai des Bergues
CH-1201 Genève
Tél. 022 731 71 00
Fax 022 731 71 09

Die Zahlen des Lehrlings

1 - 2 - 3... 4

F.: Olivier M.:

Oft scheuen sich die Maurer die Frage der Symbolik der Zahlen anzugehen, denn sie ist sehr vielschichtig und nicht immer einfach. Ich werde Ihnen versuchen den Stand meines gegenwärtigen Wissens vorzustellen, obschon ich zwar kein Wissenschaftler bin.

Die meisten Symbole, mit denen wir umgehen, haben einen allgemein gultigen und von (fast) allen angenommenen Sinn; so z.B. das Paar: Hammer und Meissel. Es sind zwei Bauwerkzeuge deren Handhabung und Sinn uns geläufig sind.

Mit den Zahlen steht es aber anders; hier kennen wir „keine maurische Lehre“ wie mir ein alterer Br.: einst erklärte.

Obschon wir uns auf Pythagoras oder auch auf chinesische Werke aus dunkler Vergangenheit berufen können, die alles zusammen über Magie der Zahlen, Gleichwertigkeiten usw sprechen und uns erklären, wie aus dem Eins eine Zwei hervorgeht und wie sich dann dieses Paar im Drei zusammenfindet, war ich nie sehr überzeugt und habe auch nicht viel davon verstanden. Da gehe ich lieber zu den griechischen Meistern zu Besuch, denn hier fühle ich mich besser zu Hause.

Eins

Das Eins ist eine prachtvolle Unbekannte, die sich jenseits unserer menschlichen Erkenntnis befin-

det. Trotz des Volksausdruckes „ich glaube nur an das, was ich sehen kann“ werden wir annehmen müssen, dass das Eins existiert, aber unserem Wahrnehmungsvermögen entweicht. Hier gilt der Grundsatz man kann nicht erfassen was jenseits des Erfassbaren liegt.

Bevor wir das Eins als unfassbar bezeichnen, möchte ich klarstellen, dass wir unsere Suche nicht ohne die Hilfe der Wissenschaften weiterführen können: Vernunft und Gedankenwelt müssen eng zusammenarbeiten. Die Wissenschaften lehren uns nach den grossen Entdeckungen des letzten Jahrhunderts, dass das All eine Geschichte hat. Generationen von Denkern haben an ein unerschaffenes All geglaubt, an ein statisches Universum, ohne Anfang und ohne Ende.



Heute aber wissen wir über den Ursprung unseres Alls; ich betone unseres Alls, es ist denkbar, dass es noch andere, parallele zu uns gibt. Dies geht aus vielen mathematischen Gleichungen hervor. Wir bewegen uns hier nicht mehr im Bereiche der „Science-fiction“, sondern in dem der Poesie und da kann noch vieles auf uns zukommen.

Wenn unser All einen Ursprung hat, so ist die Frage nach dem Vorher gerechtfertigt. Es ist nicht möglich, dass unser All aus dem Nichts entstanden ist. Wir Menschen können nicht annehmen, dass etwas aus nichts entsteht. Dazu kommt noch, dass wir zu begrenzt sind, das Nichts geistig zu erfassen. Praktisch ausgedrückt: nehmen wir an, es habe nichts in einem Zimmer; da es aber nichts in diesem Zimmer hat, gibst es dieses Zimmer auch nicht. (Verwechseln wir ja nicht das Nichts mit der Abwesenheit von etwas). Da gelangen wir nun an die Grenzen unseres Fassungsvermögens. Das Nichts sollte aber nach unserem Auffassungsvermögen irgendwie begrenzt sein und das ist es eben nicht. Folglich existiert das Nichts in unserer erfassbaren Welt nicht.

Bevor wir an die Grenzen unseres „Himmels“ vordringen, betrachten wir noch einmal unsere Umgebung. Diese tägliche Welt ist deutlich eine materielle, bestehende Wirklichkeit. Man könnte sie schon als ein objektiver Traum eines Schöpfers betrachten; unser Alltag lehrt uns aber

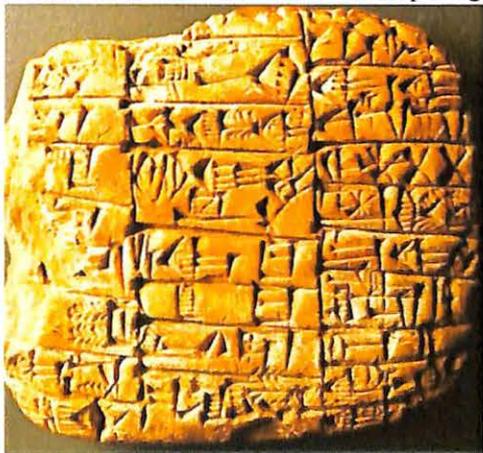
etwas anderes.

Die Frage, die uns hier beschäftigt; ist zu wissen, aus was die Materie vor den Grenze unseres bescheidenen Wissens bestand, lange vor den „Big Bang“ vor der Entstehung der relativen Ordnung. Heute nimmt man an, dass es etwas gab, eine „ursprüngliche Suppe“. Vor unserem rätselhaften Ursprung gab es etwas: ein Chaos, ein unerfassbares, chaotisches und materielles Eins. Dieses Eins enthält alles, auch uns. Dieses Eins ist nicht nur ein quantitativ Ganzes, es ist es auch qualitativ. Jeder einzelne Teil des Ails hat vielleicht, für sich genommen, keinen Sius, aber alle Teile zusammen bilden ein sinnvolles Ganzes. Bei einem Flugzeug, z.B., haben die einzelnen Teile keinen grosser Sinn, zusammengebaut und „betätigt“ sind sie etwas wunderbares. Durch die Entstehung der Welten ist ein Sinn in das Chaos gekommen.

Zwei

„Am Anfang schuf Gott Himmel und Erde“

Dieser Satz des alten Testaments muss man natürlich nicht im ersten Sinn nehmen; es handelt sich hier um eine Allegorie. Sogar der Vatikan hat heute den Begriff den Evolution anerkannt, nur wird in diesem Fall ein schöpferischer Gott für alles verantwortlich gemacht. Niemand aber, weder Kirche noch Wissenschaft, kann das Warum der Schöpfung



Stèle mésopotamienne (-3000 av JC): "C'est moi Xerxès le grand roi des rois fils de Darius..."

erklären. Sie ist einfach da. Wir sind vor den Tatbestand gestellt: es ist einfach so.

Was wir wissen, ist, dass Ordnung und Sinn in das ursprüngliche Chaos gekommen sind. Es entstehen drei fest miteinander verbundene Dimensionen: der Raum, die Zeit und die Materie, die aufeinander abgestimmt sind. Aus dem Zusammenspiel dieser Dimensionen, kann z.B. aus einfacher Materie eine Gehirnstruktur entstehen, die sich Gedanken macht über ihr eigenes Wesen. Eine erstaunliche Leistung! So ist aus dem ursprünglichen Eins ein Zwei geworden.

Drei

Das chaotische Eins, als Ursprung, öffnet sich auf das rätselhafte Trio: Raum -Zeit - Materie, wobei man beachten muss, dass das Paar Raum -Zeit grundsätzlich ans Eins gebunden ist. Dabei stellt sich auch die Frage, ob es überhaupt eine Schöpfung gibt.

Bevor wir weiter gehen, müssen wir aber festhalten, dass alles was uns umgibt, in der Philosophie als Objekt bezeichnet wird, im Gegensatz zum Ich. Wenn es die Triade Raum - Zeit - Materie ohne das Bewusstsein des Ichs gäbe, hätten wir keine subjektive Wirklichkeit.

Die Materie wird durch eine geheimnisvolle Seele oder Intelligenz belebt (es könnte sehr gut ein göttlicher Hauch sein). Aus meiner Sicht, besteht der notwendige Ursprung des Lebens und seine Entwicklungen in der ursprünglichen, schöpferischen und intelligenten Qualität. Es ist nicht der Mensch, als einzelner Betrachter, der hier massgebend ist, sondern das Bewusstsein des Alls. Dieses Bewusstsein ist die Intelligenz der Materie, die sich in der Menschheit offenbart. Anders ausgedrückt: dieses Bewusstsein, die Gedanken und die Handlungen, die es erzeugt, bilden den qualitativen, subtilen Teil der Materie.

Dieser Geist der Welt entspricht, meiner Ansicht nach, dem Drei. Dieser Geist hat sich vom Ursprung



Order and Chaos, litho. M.C. Escher, 1950

an, als die Lichte der kosmischen Loge angezündet wurden, bis heute fortwährend entwickelt. Wir Menschen sind Kinder dieser Entwicklung.

Diese Intelligenz verfeinert sich gleichzeitig mit der Menschheit bis wir dereinst die Schöpfung im Lichte ihrer ganzen Schönheit erkennen werden; Licht, das wir symbolisch in seiner ursprünglichen Form bei unserer Einweihung erhalten haben.

Der Mensch mit seinem schaffenden Bewusstsein ist ein Keim des ursprünglichen Chaos.. Der Mensch durch seine Wissenschaft und seine ganze schöpferische Tätigkeit nimmt Teil an dieser Bewegung, Es ist, als ob die Materie im Menschen ihre eigene Bestimmung offenbaren wurde.

Hier stellt sich nun dem Maurer die grundsätzliche Frage, wie weit und wie viel der Mensch am Geschehen der Weltgeschichte teilnehmen kann. Die Rolle, die er unbewusst spielt, geleitet durch eine schöpferische Kraft und unter grossen Wirren, führt ihn zur Wiedereroberung einer offenbaren und vollkommenen Intelligenz. Die Kraft die uns dazu treibt oder führt, ist für mich der „Allmächtige Baumeister aller Welten“. So gross die Tragödien der Geschichte auch sein mögen, wandeln wir trotzdem der Vollendung entgegen.

Gerne würde ich nun meine Betrachtungen weiterführen, aber wir müssen uns auf den ersten Grad

beschränken.

Vier

Die Vier gehört nicht mehr zum ersten Grade, aber auch noch nicht zum zweiten: sie bildet den Uebergang oder die Einführung. Sie ist der Ort, an dem sich die Geschichte abspielt; dort, wo wir unser Schicksal schmieden, über Jahrhunderte sogar Jahrtausende.

Schlusswort

Wir haben das Eins als Ursprung gesehen, als ganzheitliche und reine Qualität oder als schöpferische Intelligenz. Das Eins, von sich selbst unbewusst, entwickelt sich zum Zwei durch das Aufblühen des Raumes - Zeit - Materie.

Im Drei offenbart sich das notwendige Bewusstsein oder der Geist der Welten, der durch seine dynamische Entwicklung uns weiterführt: er bildet das Leben.

Wollten wir das Gesagte graphisch darstellen, wurden wir als Spitze eines Dreiecks das Eins stellen. Die beiden Schenkel werden durch das Zwei und das Drei gebildet. Die Basis stellt die Front unserer Gegenwart. Und das Rechteck in der Mitte wäre die Vier.

Zum Schluss möchte ich den wenig bekannten Philosophen Felix Ravaisson frei zittieren: „*Es wird bald die Zeit kommen, wo das menschliche Bewusstsein als Ausstrahlung einer materiellen Spiritualität erkannt wird und aus diesem Bewusstsein entsteht die ganze Existenz ; dieses Bewusstsein trägt in sich selbst seine eigene Zukunft. Der Mensch, als Träger dieses werdenden Bewusstseins erbaut den Tempel der Menschheit*“. ▲



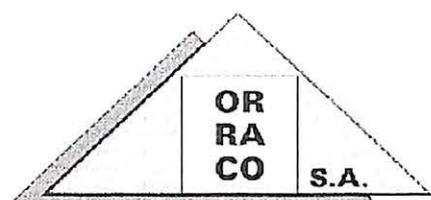
(Kürzung und Uebersetzung: Br.: E. Sch.:)

Pompes funèbres Acropole

Gérald Pidoux

Grand-Rue 37
1350 ORBE
Tél. 024 441 15 55 (jour & nuit)
Fax 024 441 14 16

Succursales:
La Tour-de-Peilz
Montreux
Vevey



ENTREPRISE GENERALE & BUREAU TECHNIQUE

F.: Gérald Corthésy
Rue du Petit-Chêne 28, 1003 Lausanne
Tél. 021 651 25 00 - Fax 021 653 05 70

ENTREPRISE GENERALE:

- Peinture-plâtrerie Papiers peints
- Maçonnerie-carrelage Menuiserie-petite serrurerie

BUREAU TECHNIQUE: ORGANISATION RATIONALISATION COORDINATION

- Etablissement de projets
- Expertises techniques d'immeubles Coordination et surveillance de chantier

rue montbrillant 30
case postale 2687
1201 genève
tél. 022 733 93 96
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire
tél. 0033 470 47 01 58

J. NEYT SERVICES

**NETTOYAGE - ENTRETIEN
JACQUES NEY**

**** ALPHA ****

LIBRAIRIE

Esotérisme, symbolisme, sciences humaines, Tarot, religions,
philosophie, franc-maçonnerie, astrologie, numérologie, Runes,
radiesthésie, géomancie, gnose, alchimie, etc...

89, av. de Châtelaine - 1219 CHATELAINE-GENEVE
Tél. / Fax 022 796 96 91 - E-Mail : alpha.y@swissonline.ch

Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

Genève

Fidélité & Liberté

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e jeudis

Apollonius de Tyane

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e, 3^e et 4^e lundis

Mozart & Voltaire

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e vendredis

Les Trois Temples

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e jeudis

Les Amis de St-Jean

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} vendredi et 3^e lundis

Le Labyrinthe

12 B, rue de l'Athénée
1205 Genève
2^{er} et 4^e jeudis

Victor Schoelcher

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e mercredis

Vaud

Evolution

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
2^e et 4^e jeudis

Fraternité & Tradition

Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
1^{er} et 3^e vendredis

Venoge

Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
tous les lundis

Benjamin Franklin

Rue des Bosquets 7
1800 Vevey
1^{er} et 3^e vendredis

La Bonne Amitié

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
3^e mercredi

Erasme

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
1^{er} et 3^e lundis

Odysée

Chemin du Chêne 7
1020 Renens
1^{er} et 3^e lundis

Carpe Diem

Av. de Vertou 1
1110 Morges
1^{er} et 3^e mardis

Neuchâtel

Cosmos

Rue du Temple 5
2014 Bôle
2^e et 4^e mercredis

Bern

Zum Flammenden Stern

Zentweg 19
3001 Bern
1. und 3. Freitag

Voltaire aux 9 Sœurs

Brunngasse 36
Restaurant Union
3011 Bern
4e mercredi

Zürich

Heinrich Pestalozzi

Falkenstrasse 23
8008 Zürich
1. und 3. Mittwoch

Zug

Libertas et Progressus

Postfach 1508
6301 Zug
1. und 3. Donnerstag

